

## Année de la Vie Consacrée

### Extraits de la Lettre circulaire du Pape François aux consacré(e)s

La rencontre avec Jésus allume en nous la beauté de l'origine, celle du visage sur lequel resplendit la gloire du Père, source de la joie... Il s'agit de tout quitter pour suivre le Seigneur... La radicalité évangélique n'appartient pas seulement aux religieux : elle est demandée à tous... Les religieux doivent être des hommes et des femmes capables de réveiller le monde (n° 1).

La joie n'est pas un ornement inutile, elle est exigence et fondement de la vie humaine... Sa racine se nourrit de l'écoute croyante et persévérante de la Parole de Dieu... Tout chrétien, et

Regarde au plus profond de ton cœur, regarde au plus profond de toi, et demande-toi : as-tu un cœur qui désire quelque chose de grand ou un cœur endormi par les choses ? Ton cœur a-t-il conservé l'inquiétude de la recherche ou l'as-tu laissé s'étouffer par les choses qui finissent par l'atrophier ? Dieu t'attend, il te cherche, que lui réponds-tu ? Te rends-tu compte de cette situation de ton âme ? Ou bien dors-tu ? Crois-tu que Dieu t'attend ? (n° 12).

Ave, Mère de la joie - À côté de Marie, la joie se répand : le Fils qu'elle porte en son sein est le Dieu de la joie, de l'allégresse contagieuse. Marie ouvre largement les portes de son cœur et court vers Élisabeth (n° 13 - Lettre du 2 février 2014).

8



Kérit - Carmel de Surieu 38150

personne, de façon constante et dynamique, alors que nous expérimentons en nous la vie du Ressuscité (n° 6).

Le pèlerinage intérieur commence dans la prière. Pour un disciple, la première chose est de rester avec le Maître, l'écouter, apprendre de Lui. Et cela vaut toujours, c'est un cheminement qui dure toute la vie... Si dans notre cœur, il n'y a pas la chaleur de Dieu, de son amour, de sa tendresse, comment pouvons-nous, nous, pauvres pécheurs, réchauffer le cœur des autres ? (n° 6).

Cultivons la dimension contemplative... Plus la mission vous appelle à aller vers les périphéries existentielles, plus votre cœur doit être uni à celui du Christ, plein de miséricorde et d'amour (n° 6).

4 La fidélité à être disciple passe enfin, et elle y est éprouvée, par l'expérience de la fraternité, lieu théologique, dans lequel nous sommes appelés à nous soutenir dans le oui joyeux à l'Évangile : c'est la Parole de Dieu qui suscite la foi, la

nourrit, la régénère. C'est la Parole de Dieu qui touche les cœurs, les convertit à Dieu... c'est la Parole de Dieu qui renouvelle constamment nos communautés (n° 6).

Les gens aujourd'hui ont besoin, certainement de paroles, mais ils ont besoin surtout que nous témoignions la miséricorde, la tendresse du Seigneur qui réchauffe le cœur, qui réveille l'espérance, qui attire vers le bien. La joie de porter la consolation de Dieu... C'est de la joie de la rencontre avec le Seigneur et de son appel que jaillit le service de l'Église, la mission : porter aux hommes et aux femmes de notre temps la consolation de Dieu, témoigner de sa miséricorde. Jésus nous présente la consolation comme don de l'Esprit, le Paraclet, le Consolateur qui nous console dans les épreuves et allume une espérance qui ne déçoit pas (n° 8).

Témoins de communion au-delà de ce que nous voyons et de nos limites, nous sommes appelés à porter le sourire de Dieu... La joie se

1

5

nous-mêmes surtout, est appelé à porter ce message d'espérance qui donne sérénité et joie : la consolation de Dieu, sa tendresse envers tous. Mais nous ne pouvons pas en être porteurs si nous n'expérimentons pas nous-mêmes en premier la joie d'être consolés par Lui, d'être aimés de Lui (n° 3).

En vous appelant, Dieu vous dit : "Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi". Jésus dit ceci à chacun de nous ! C'est de là que naît la joie ! La joie du moment où Jésus m'a regardé. Comprendre et sentir cela est le secret de notre joie. Se sentir aimé de Dieu, sentir que pour Lui nous ne sommes pas des numéros mais des personnes ; et sentir que c'est Lui qui nous appelle... La vocation est toujours une initiative de Dieu. C'est le Christ qui vous a appelés à le suivre dans la vie consacrée et cela signifie accomplir continuellement un exode de vous-mêmes pour centrer votre existence sur le Christ et sur son évangile, sur la volonté de Dieu (n° 4).

consolide dans l'expérience de la fraternité, ce lieu théologique où chacun est responsable de la fidélité à l'Évangile et de la croissance de chacun... Une communauté riche de joie est un véritable don du Très-Haut, accordé aux frères et sœurs qui savent le demander, et qui s'acceptent mutuellement en s'engageant dans la vie fraternelle avec confiance en l'action de l'Esprit... Il existe une communion de vie entre tous ceux qui appartiennent au Christ. Une communion qui naît de la foi. La marque de la fraternité est la tendresse, une "tendresse eucharistique", la tendresse nous fait du bien (n° 9).

La joie naît de la gratuité d'une rencontre !... Et la joie de la rencontre avec Lui et de son appel pousse à s'ouvrir. Elle nous conduit au service dans l'Église... N'ayez pas peur de montrer votre joie d'avoir répondu à l'appel du Seigneur, à son choix d'amour, et de témoigner de son Évangile dans le service de l'Église... Devant le témoignage contagieux de la joie, de la sérénité, de la fécon-

dité, devant le témoignage de la tendresse et de l'amour, de la charité humble, beaucoup sentent le besoin de venir pour voir (n° 10).

L'Église doit être attractive. Réveillez le monde ! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir, de vivre ! Il est possible de vivre autrement en ce monde... J'attends de vous ce témoignage... Sur le chemin d'Emmaüs, comme Jésus avec les disciples, nous accueillons dans la vie quotidienne les joies et les douleurs des gens, en réchauffant le cœur, en attendant avec tendresse ceux qui sont fatigués, les faibles, pour que le chemin commun ait, dans le Christ, lumière et sens (n° 10).

Je voulais vous dire un mot et ce mot, c'est la joie. Partout où il y a les consacrés, les séminaristes, les religieuses et les religieux, il y a de la joie, il y a toujours de la joie ! C'est la joie de la fraîcheur, c'est la joie de suivre Jésus, la joie que nous donne le Saint-Esprit, pas la joie du monde. Il y a de la joie ! Mais où naît la joie ? (n° 12).

La foi est la réponse à une Parole qui interpelle personnellement, à un Toi qui nous appelle par notre nom (n° 4).

Le Christ est le sceau sur le front, il est le sceau sur le cœur : sur le front, pour que nous le professions toujours ; sur le cœur, pour que nous l'aimions toujours ; il est le sceau sur le bras, pour que nous agissions toujours. La vie consacrée est un appel continu à suivre Jésus et à être conformé à lui (n° 5).

Celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre ! Plus tu t'unis à Jésus et Lui devient le centre de ta vie, plus Lui te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres. Nous ne sommes pas au centre, nous sommes, pour ainsi dire, "déplacés", nous sommes au service du Christ et de l'Église (n° 5).

Celui qui a rencontré le Seigneur et le suit avec fidélité est un messager de la joie de l'Esprit... La fidélité est conscience de l'amour qui nous oriente vers le Tu de Dieu et vers toute autre